

la fille du pêcheur
présente

m'sieur

de Frigyes KARINTHY
mise en scène : Franck Taponard

m'sieur

(Malheurs et joies de collégiens)
de Frigyes KARINTHY

Adaptation et mise en scène : Franck TAPONARD
Images d'animation : Stéphane HIRLEMANN
Musique : Gilles LAFAY / Monsieur ORANGE
Lumières : Jérôme ALLAIRE
Collaboration artistique : Yoann TIVOLI

Avec : Micky DEDAJ et Franck TAPONARD

A l'espace Baudelaire du 25 au 27 mars 2008 à 20h30
(renseignements espace Baudelaire 04.37.85.01.50)

Ce spectacle est créé dans le cadre de la résidence de La fille du pêcheur à Rillieux-la-Pape : répétitions publiques proposées aux collèges et lycées, représentations en journée du 20 au 28 mars.

« Nous, adultes, nous savons d'où nous prenons notre origine : pour pouvoir naître, l'enfant que nous étions dut mourir et partir. Nous nous souvenons de lui. Mais la première pensée de l'enfant se solidifia des volutes de brumes cosmiques: des taches vacillantes de planètes étrangères.

Nous, nous ne comprenons que ce qui nous est adressé ; l'enfant connaît le langage des objets inanimés, par lequel ils correspondent entre eux dans un chuchotement. »

Frigyes KARINTHY

Note du metteur en scène

M'sieur, paru en 1916, fait se croiser dans de petites scènes dramatiques, des monologues ou de courts récits, une vingtaine d'adolescents. Pour devenir adulte, les enfants qu'ils sont encore n'ont d'autre alternative que de mourir. Il y a ceux qui se débattent, ceux qui tentent de fuir en rêvant d'un autre monde, ceux qui se font une raison...

Dans une succession de situations cocasses, cruelles, tendres ou surréalistes, Karinthy nous conte avec une acuité troublante les pérégrinations intimes de ces collégiens dans leur confrontation avec l'institution scolaire et l'éducation en générale (d'où le titre: *Tanar ur kérem*, en hongrois, littéralement, *Monsieur le professeur, je vous prie*), confrontation entre l'imaginaire et la sensibilité enfantines d'une part, et la «raison» adulte d'autre part.

Le spectacle est constitué d'une dizaine de textes extraits du recueil. Mon travail d'adaptation a consisté à dégager une forme cohérente de mise en représentation de ces textes pour deux acteurs. Ceux-ci sont tour à tour conteurs, acteurs ou témoins des différentes fictions mises en scène. Je me suis attaché à élaborer un véritable texte théâtral à même de restituer l'humour, la poésie, la sensibilité et la subtilité de l'univers littéraire de Karinthy.

Sur scène, des silhouettes sortent de l'ombre, prennent corps et s'emparent des mots avant de disparaître. Pour cela, j'ai conçu un espace scénique, un univers sonore et une interprétation plus poétiques que figuratifs : une mise en scène sobre et efficiente où le son, l'image, l'objet, le mouvement évoquent tant le monde extérieur (la rue, la salle de classe, la chambre...) que le monde intérieur des personnages et leurs émotions les plus diverses. En contrepoint aux situations théâtrales, les brèves interventions de l'image d'animation, ainsi qu'un court métrage en épilogue au spectacle, viennent souligner la dimension onirique du propos.

Franck TAPONARD

« M'sieur peut paraître enfantin à un lecteur peu attentif et non avisé. Pourtant, il s'agit d'un chef-d'oeuvre dans son genre, reconnu comme tel depuis toujours en Hongrie.

Karinthy est considéré comme le meilleur humoriste hongrois. Mais c'est un humour tendre, compréhensif, de connivence, dans lequel on ne peut déceler aucune trace de dérision, d'agressivité, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants. Pour Karinthy, l'humour est chose sérieuse (« L'humour est la complète vérité. ») a-t-il écrit, ou encore « Avec l'humour, je ne plaisante jamais. ». Chez lui, le véritable humour est toujours à la limite du tragique. Mais Karinthy a également compris que c'est un décapant très efficace: il dégonfle ce qui est seulement gonflé, il fait découvrir la nudité de tous les rois qui se pavanent. C'est pour lui un puissant moyen de rechercher la vérité, l'authenticité. Même si c'est un jeu, comme tous les jeux, c'est une activité vitale, indispensable, fondamentale.

Karinthy a pratiqué toute sa vie des genres nouveaux exigeant rapidité et concision, plus proches de l'oralité que de l'écrit conçu dans un sens conventionnel. Son langage lui permet de représenter en peu de mots et d'une manière authentique un personnage, une situation, un milieu. C'est un écrivain entièrement moderne à son époque et qui découvrit le rôle libérateur de la littérature (« Je ne peux le dire à personne, je le dis à tout le monde ») écrivit-il dans l'un de ses poèmes, qui saisit avec une lucidité exceptionnelle l'ambiguïté des rapports humains (voir l'interrogation du bon élève qui, dans son rapport privilégié avec le professeur, se féminise, devient une comtesse qui joue des multiples effets de la séduction).

L'adolescent est animé par une soif d'absolu. Il utilise l'imaginaire pour dépasser, même dans les situations les plus compromises, les contraintes de la réalité. L'un des jeunes personnages de M'sieur, l'élève qui pendouille aux agrès, incapable du moindre mouvement, se rêve donnant le matin, en sa qualité d'académicien émérite, un exposé devant les professeurs de l'université et remportant l'après-midi le championnat du monde de nage sur le dos et de barre fixe, et bien d'autres exploits tout aussi surréalistes.

Ces rêves sont les apanages des faibles, des opprimés, autrement dit de l'immense majorité des gens en Hongrie, en France ou ailleurs, hier, aujourd'hui ou demain, ce qui permet de nous identifier aux personnages de Karinthy, et qui assure à son oeuvre une valeur universelle. »

Lajos NYEKI
extrait de la postface de l'édition française

Mon journal

« Le 5 septembre,

Nouvelle année, nouveau journal, nouvelle vie... Aujourd'hui, c'était la rentrée. Comme prof principal, on a Lenkei, mais c'est pas encore sûr. En gros, on a les mêmes profs que l'an passé, on va voir ce que ça donnera. (...)

Le 30 septembre,

Aujourd'hui, en physique, on a fait une expérience. Des choses effroyables se sont produites : Pollakovics est monté sur un tabouret à pieds de verre et on lui a envoyé une décharge de courant électrique. Alors il s'est mis à faire des étincelles et ses cheveux se sont dressés sur sa tête. Müller, le prof, nous a expliqué que Pollakovics, en tant que corps humain, était un bon conducteur. Pollakovics était tout fier. Il espérait sûrement qu'après ça, Müller lui changerait son trois en douze. (...)

Le 2 novembre,

J'ai décidé qu'à partir d'aujourd'hui j'écrirai en code mes affaires les plus importantes. A la place de chaque lettre, je prends la seconde qui suit dans l'alphabet : Tgeqnvq bgtq gp rjankswg. Ou bien j'écris les mots à l'envers: Uçer tnegra ed apap ruop elgér siam tuot ésnepéd. »

Le bon élève est interrogé

« Le bon élève est assis au premier rang, là où il y a trois places : lui est au milieu. Le bon élève, c'est Steinmann. Son nom n'est pas un simple attribut distinctif – c'est un symbole, ce nom : autant de garçons dans la classe, autant de pères à la maison qui connaissent ce nom. << Et Steinmann comment fait-il pour apprendre tout ça? >> demandent trente deux pères à trente deux fils. << Tu devrais demander à Steinmann qu'il te l'explique. >> dit le père, et le fils va effectivement le demander à Steinmann. Steinmann sait tout à l'avance, avant même qu'on l'ait expliqué. Il y a des choses que nous, les autres, nous connaissons aussi, mais la façon dont Steinmann les connaît, c'est la seule qui soit vraie, juste. C'est la façon Absolue de connaître les choses. »

Frigyes KARINTHY

L'AUTEUR

Frigyes KARINTHY (1887-1938), poète, humoriste, romancier, auteur dramatique, traducteur hongrois... Ecrivain précoce, il publie son premier roman à 15 ans (*Voyage de noces au centre de la terre*). A partir de 1906, il fait paraître régulièrement des chroniques, des critiques, des nouvelles et des poèmes. Après un bref passage à l'université où il étudie les mathématiques et la physique, puis fait un peu de médecine, il devient journaliste et écrivain. Très fécond, il publie un grand nombre de nouvelles, de sketches, de poèmes et de croquis. Son genre préféré est le récit de voyage fantastique dans la lignée de Verne et de Swift (*Faremido*, 1916, *Capillaria ou le pays des femmes*, 1921).

Sa dernière grande oeuvre, peut-être la plus importante, est également un voyage : atteint en 1936 d'une tumeur au cerveau, il est opéré à Stockholm par le meilleur spécialiste de l'époque, grâce à une souscription nationale. Dans un récit intitulé *Voyage autour de mon crâne*, il décrit sa maladie avec un sens de l'observation hallucinant. Le 29 août 1938, il meurt comme le héros de l'une de ses nouvelles fantastiques : en lançant sa chaussure. A côté de ses caricatures littéraires, *M'sieur* est son oeuvre la plus populaire en Hongrie.

Oeuvres parues en français:

M'sieur
Je dénonce l'humanité
Capillaria ou le pays des femmes
Danse sur la corde
Le cirque et autres nouvelles
Reportage céleste de notre envoyé spécial au paradis
Voyage autour de mon crâne
La ballade des hommes muets

L'EQUIPE

Franck Taponard (43 ans)

Metteur en scène, comédien, chanteur

Formation de comédien au conservatoire de Lyon.

Il fonde La fille du pêcheur en 1991.

Il a monté ses propres textes

(Havre, Libertad ou un jour de grand soleil),

des auteurs classiques

(Shakespeare, Marivaux, Musset),

des textes d'écrivains contemporains

(Georges Hyvernaud, Frigyes Karinthy, Charles Bukowski)

et des spectacles à partir d'un travail de création collectif

(Sale temps pour les héros, La vie de Molière).

Depuis octobre 2005, il est en résidence à Rillieux-la-Pape

pour y développer des actions artistiques

en lien avec les divers acteurs sociaux et éducatifs de la ville.

Micky Dedaj (51 ans)

Comédien

A travaillé pour le cinéma (avec Didier Bourdon, Eric Guirado),
la télévision (Louis La brocante - FR3, Les cigales et la fourmi - ARTE)
et le théâtre

(Ivan Vassilievitch dans « Les Méfaits Du Mariage » de Anton Tchekov,

création autour de la nouvelle « Erendira » de Garcia Marquez,

mise en scène Sarkis Tcheumlekdjian, compagnie Premier Acte).

Membre de la Ligue professionnelle d'improvisation, marionnettiste.

Stéphane Hirlemann (25 ans)

Vidéaste, cinéaste d'animation, graphiste, illustrateur

Formation à l'école Emile Cohl (2000 à 2003)

Courts métrages réalisés:

18 rue Pouteau (2004),

La fête du slip (2004),

Malec (2005) ciné-concert

création pour l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon,

Le Monde Meilleur (2006) ciné-concert

création pour l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon,

...et avec le sourire (2007) ciné-concert

création pour l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon.



La fille du pêcheur

espace Baudelaire
83 avenue de l'Europe
69140 Rillieux-la-Pape

Rémi Paul, chargé de diffusion :
04 37 85 01 99
06 73 00 53 34

filledupecheur@free.fr

Retrouvez toutes les informations sur :
<http://lafilledupecheur.blogspot.com>



ville de Rillieux-la-Pape

Rhône-Alpes
Région

